

ENQUÊTE
HBSC
2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaires



9372

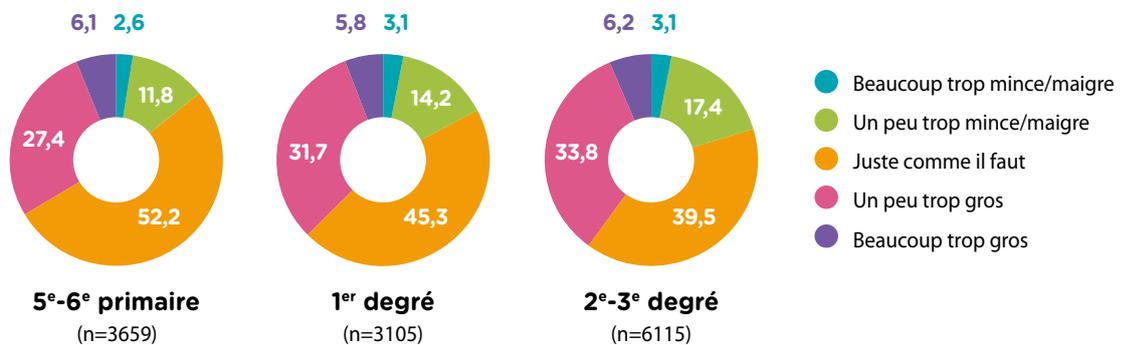
élèves du secondaire

SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP MINCE»

EN 2022, PRÈS D'UN ÉLÈVE SUR CINQ SE PERCEVAIT «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP MINCE»

En 2022, 18,3 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie se percevaient «un peu» ou «beaucoup trop minces» (15,3 % «un peu trop minces» et 3,0 % «beaucoup trop minces»), 43,9 % se percevaient «juste comme il faut», 31,8 % «un peu trop gros», et 6,1 %, «beaucoup trop gros». Cette distribution variait selon le degré scolaire (Figure 1). Une diminution de la proportion d'élèves se percevant «juste comme il faut» était observée avec le niveau scolaire. Les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire étaient proportionnellement plus nombreux à se percevoir «un peu trop minces» que les élèves du 1^{er} degré ou ceux de 5^e-6^e primaire (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur perception de leur corpulence



Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop minces» était comparable dans l'enseignement professionnel (18,5 %), l'enseignement technique de qualification (20,9 %), et l'enseignement général et technique de transition (20,9 %).



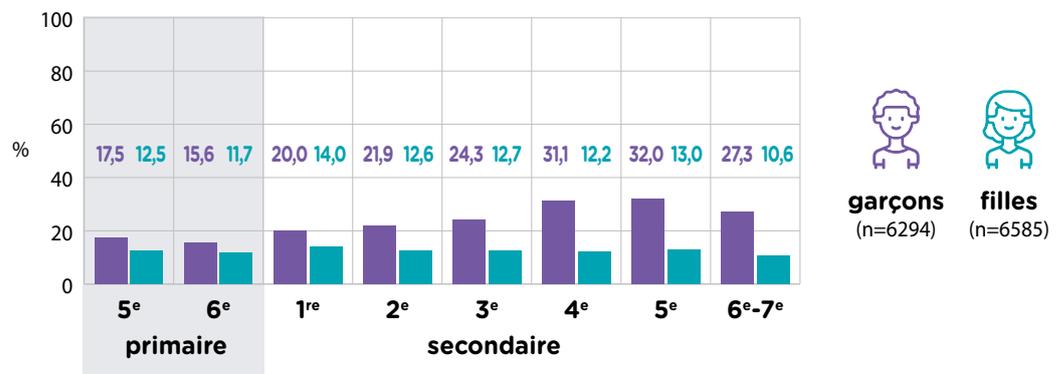
CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La perception qu'avaient les adolescents de leur corpulence a été évaluée à l'aide de la question : «Penses-tu que ton corps est...». Cinq modalités de réponses étaient proposées : «beaucoup trop mince/maigre», «un peu trop mince/maigre», «juste comme il faut», «un peu trop gros» et «beaucoup trop gros». Les deux premières modalités de réponse ont été regroupées afin d'analyser les élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop minces».

SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP MINCE» PLUS FRÉQUENT CHEZ LES GARÇONS

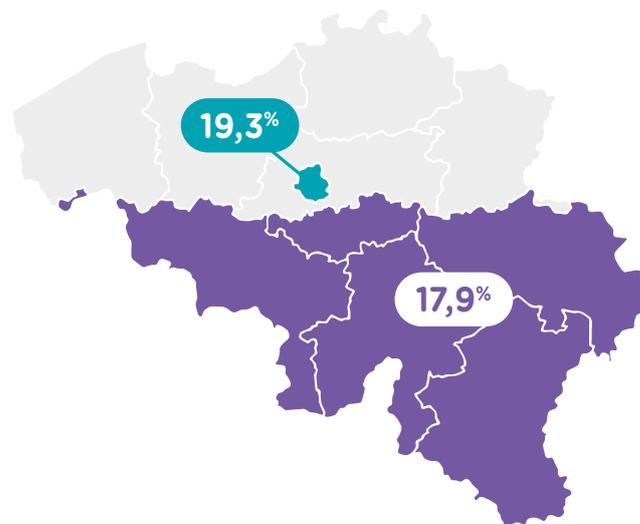
Globalement, les garçons (23,9 %) étaient proportionnellement plus nombreux à se percevoir «un peu» ou «beaucoup trop minces» que les filles (12,4 %). Après analyse par niveau scolaire, cette différence selon le genre était observée à tous les niveaux scolaires sauf en 6^e primaire et en 1^{re} secondaire (Figure 2). Chez les filles, la proportion d'élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop minces» restait stable tout au long du parcours scolaire. La part de garçons se percevant «un peu» ou «beaucoup trop minces» augmentait en 4^e secondaire (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves se percevant comme «un peu» ou «beaucoup trop minces», en fonction du genre et du niveau scolaire



SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP MINCE» COMPARABLE À BRUXELLES ET EN WALLONIE

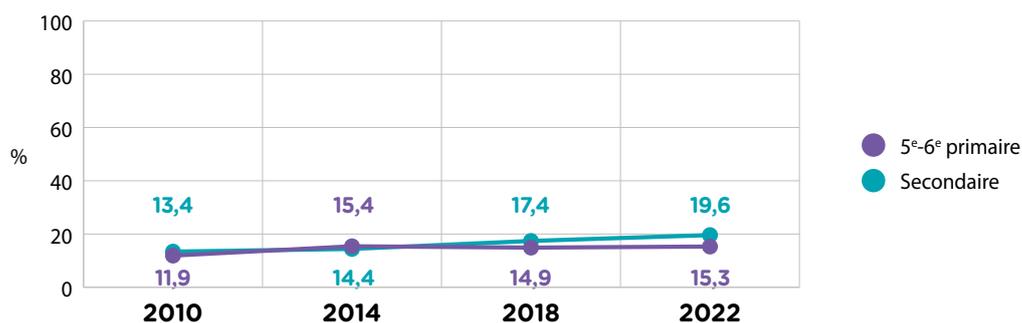
Figure 3. Se percevoir «un peu» ou «beaucoup trop mince» à Bruxelles et en Wallonie



SE PERCEVOIR «UN PEU» OU «BEAUCOUP TROP MINCE» EN AUGMENTATION DEPUIS 2010 EN SECONDAIRE

En fin de primaire, la proportion d'élèves se percevant «un peu» ou «beaucoup trop minces» a augmenté en 2014 puis est restée stable (Figure 4). Dans le secondaire, elle a augmenté entre 2010 et 2022.

Figure 4. Se percevoir «un peu» ou «beaucoup trop mince» entre 2010 et 2022*, en fin de primaire et dans le secondaire



* Prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière, avec la population d'enquête de 2022 comme référence ; analyses non pondérées.

Retrouvez nos études sur : <https://sipes.esp.ulb.be/>